

QUINZAINE
DES RÉALISATEURS
Société des réalisateurs de films
CANNES

L'HISTOIRE D'AMOUR CHOC DES
"TUEURS DE LA LUNE DE MIEL"

LOLA DUEÑAS LAURENT LUCAS HELENA NOGUERRA

ALLELUIA

UN FILM DE FABRICE DU WELZ

PANIQUE, RADAR FILMS, SAVAGE FILM EN CO-PRODUCTION AVEC ONE EYED et VERSUS PRODUCTION PRÉSENTENT

UN FILM DE FABRICE DU WELZ AVEC LOLA DUEÑAS LAURENT LUCAS HELENA NOGUERRA EDITH LE MERDY ANNE-MARIE LOOP PILI GROVNE STÉPHANE BISSOT DAVID MURGIA SORENZA MOLLIKA
SCÉNARIO DE FABRICE DU WELZ ET VINCENT TAVIER ADAPTATION ET RÉALISATION ROMAN PROTAZ MONTAGE GÉNÉRAL VINCENT CABAN ET ASSISTANTE DE RÉALISATION FREDY VERHUYEN PHOTOGRAPHE MANDI DACCUSSE SON LUIGI VAN PACTERBEKE FIGES MEGEIL EMMANUEL ET BRISSELA VALÉRIE LEGRY ET BERTHANO BOUTHAÏR
MONTAGE ANNE LAURE CHEGAM COSTUME DESIGNER EMMAHUELLE MEULEMEESTER COULEURS CHRISTOPHE PIRETE ET FLORENCE SCHULTES MONTAGE SON BRUNO DE TONGEREA ASSISTANT DE PRODUCTION THIERRY BAUDRAIS PRODUIT PAR VINCENT TAVIER, ÉLÉMENT MISEBEL ET MATTHIEU WALTER, DAAT VAN LANCENONCK
CO-PRODUIT PAR JACQUES HENRI ET OLIVIER BRONCKART, FABRICE DU WELZ PRODUIT AVEC L'AIDE DU CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDÉRATION WALLONNE-BRUXELLES ET DE VOUD DE LA WALLONIE ET FONDUS AUDIOVISUEL DE FLANDRE (VAF) ET TRAXSHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE
ET DES INVESTISSEURS PAVSHELTER EN ASSOCIATION AVEC NIVER INVEST ET BE TV A CANAL+ LE CINÉ+ ET COPRODUA 6 DU PROGRAMME MEDIA DEVELOPMENT STATE FUNDING OF THE COMMISSION EUROPÉENNE, VENUS PRODUCTIONS SRO COMMISSIONER CULTURAX

PANIQUE I                  



QUINZAINÉ
DES RÉALISATEURS
CANNES



PANIQUE, RADAR FILMS, SAVAGE FILM
EN CO-PRODUCTION AVEC ONE EYED ET VERSUS PRODUCTION
PRÉSENTENT

ALLELUIA

UN FILM DE FABRICE DU WELZ

AU CINÉMA LE 26 NOVEMBRE 2014

www.carlottavod.com



Lorsque Gloria accepte de rencontrer Michel, contacté par petite annonce, rien ne laisse présager la passion destructrice et meurtrière qui naîtra de leur amour fou...

Alleluia est l'adaptation libre d'un fait divers qui a secoué les États-Unis de 1947 à 1949. L'histoire de Martha Beck et Raymond Fernandez, surnommés les "Tueurs de la lune de miel", ou comment une jeune infirmière et un escroc, gigolo à la petite semaine, basculent dans la tragédie meurtrière.



LOLA DUEÑAS (Gloria)

Formée chez Juan Carlos Corazza, Lola Dueñas a débuté sa carrière au cinéma dans *Mensaka* (1998) de Salvador García Ruiz, pour lequel elle remporte le Prix de la Meilleure Actrice au Festival de Toulouse et le Prix du Meilleur Esprit Féminin décerné par l'Unión de Actores en Espagne.

Son interprétation de l'ouvrière salvatrice Rosa dans *Mar Adentro* d'Alejandro Amenábar (2004) lui vaudra le Goya de la Meilleure Actrice, ainsi que le Prix du Círculo de Escritores Cinematográficos et l'Unión de Actores du Meilleur Second Rôle Féminin.

Lola Dueñas figure parmi les actrices fétiches de Pedro Almodóvar. Après *Parle avec elle* (2002), elle joue aux côtés de Penélope Cruz dans *Volver*, film couronné du Prix Collectif d'Interprétation Féminine au Festival de Cannes en 2006. Trois ans plus tard, elle le retrouve à nouveau dans *Étreintes brisées* (2009) et plus récemment dans la comédie *Les Amants passagers* (2013).

Après *Yo, También* (2010) de Álvaro Pastor et Antonio Naharro (Goya 2010 de la meilleure actrice), le cinéma français lui ouvre ses portes avec *Angèle et Tony* (2011) d'Alix Delaporte et la comédie de Philippe Le Guay *Les Femmes du 6^e étage* (2011). En 2013, l'actrice espagnole apparaît dans *Suzanne* avec François Damiens.

LAURENT LUCAS (Michel)

Laurent Lucas fait son entrée au Théâtre National de Strasbourg en 1993. Il joue sous la direction de Joël Jouanneau, Jean-Louis Martinelli ou Julie Brochen, avant d'être remarqué au cinéma grâce au rôle que lui offre Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour* en 1997. Il tourne ensuite dans *Pola X* et *Haut les cœurs !* avec Karin Viard pour lequel il est nommé pour le César du Meilleur Esprit en 2000.

Il est révélé au grand public grâce au rôle de Michel, dans *Harry, un ami qui vous veut du bien* de Dominik Moll, projeté en compétition au Festival de Cannes en 2000 et aux César en 2001, qu'il retrouvera avec *Lemming* en 2005. Il joue ensuite entre drame, avec son double rôle de prêtre / poète dans *Tiresia* en 2003, comédie avec *Rire et châtiment* (2003) et thriller avec *Qui a tué Bambi ?* (2003), avant d'être torturé par un aubergiste dans *Calvaire* (2004).

Sa filmographie compte des films comme *Adieu* (2003), *Les Invisibles* (2005), *La Saison des orphelins* (2007), *La Capture* (2007), ainsi que des téléfilms dans lesquels il tient le rôle principal, *Qui sème le vent* (2011) et *Le Métis de dieu* (2012).

HELENA NOGUERRA (Solange)

D'abord musicienne, puis mannequin, écrivain et comédienne, Helena Noguerra connaît rapidement le succès. Elle est la muse d'Indochine dans le clip *Tes Yeux noirs* (1986) et sort de sa coquille la même année, choriste de sa grande sœur Lio sur *Les Brunes comptent pas pour des prunes*. Elle se départit vite de l'étiquette de « petite sœur de », et suit son chemin solo avec un premier 45 tours en 1988, *Lunettes noires*.

Tandis qu'elle sort ses propres albums – six à ce jour, de *Projet bikini* en 1998 à *Année zéro* en 2013 – ou se trouve invitée régulièrement sur ceux des autres (Marc Collin et ses *Nouvelle Vague*), elle apparaît pour la première fois au cinéma en 1989 dans *La Salle de bain*, film belge de John Lvoff et à la télévision dans *Les Hordes* (1991). Les tournages se succèdent à partir de sa participation à *L'Arnacœur* avec Romain Duris et Vanessa Paradis en 2010. Elle enchaîne alors des rôles plus marqués dans les comédies françaises : *L'Élève Ducobu* (2011), *On ne choisit pas sa famille* de Christian Clavier (2011), *La Clinique de l'Amour* (2012), *Hôtel Normandy* (2013). La même année, après une apparition dans *Je suis supporter du Standard*, elle joue dans *La Marque des Anges*, un polar franco-belge avec Gérard Depardieu et Joey Starr.





FABRICE DU WELZ

(Réalisateur / Co-scénariste / Co-producteur)

Diplômé du Conservatoire d'Art Dramatique de Liège et de l'INSAS à Bruxelles, Fabrice du Welz fait son entrée à la télévision comme scénariste de séquences humoristiques pour *La Grande Famille* et *Nulle Part Ailleurs* de Canal+. Son premier court-métrage, *Quand on est amoureux, c'est merveilleux* (1999 - Grand Prix du Court-métrage au Festival Fantastique de Gérardmer), laisse déjà entrevoir l'identité forte du réalisateur.

En 2004, Fabrice du Welz s'impose comme figure du cinéma de genre avec *Calvaire* interprété par Laurent Lucas, Jackie Berroyer et Philippe Nahon. Présenté à la Semaine de la Critique à Cannes, ce film d'horreur remporte en 2005 le Prix du Jury et celui de la Critique Internationale à Gérardmer.

Il explore ensuite le fantastique avec *Vinyan* (2008), un périple dans la jungle thaïlandaise avec Emmanuelle Béart et Rufus Sewell. Il réalise en 2013 *Colt 45*, un film noir avec Gérard Lanvin, Joey Starr et Ymanol Perset sur l'univers obscur des experts en tir de combat dans la police nationale.

En 2014, il retrouve le comédien Laurent Lucas pour *Alleluia*, le deuxième volet d'une trilogie ardennaise dont *Calvaire* est le premier opus.



ENTRETIEN AVEC FABRICE DU WELZ

Quelle est l'impulsion de départ d'*Alleluia* ?

Le film est né de l'envie de retrouver Laurent Lucas, dix ans après *Calvaire* (2004). J'ai envie de construire quelque chose avec Laurent. À cela s'ajoute l'envie d'utiliser le contexte des Ardennes et des paysages hostiles qui ont marqué mon enfance. J'ai envie de transcender cela par la caméra, dans un style à la limite du fantastique visuel.

Alleluia marque vos retrouvailles avec votre acteur de *Calvaire*, Laurent Lucas.

C'était d'une telle évidence que ce rôle était pour lui que j'ai mis du temps à m'en apercevoir. Dans mon esprit, il était à jamais Marc Stevens, le personnage de *Calvaire*. Tous les autres acteurs que j'ai approchés ont refusé le rôle parce qu'ils ne parvenaient pas à se projeter dans le personnage de Michel, veule et lâche. Laurent ne s'est pas posé la question. Il n'a pas hésité une seconde. C'est un acteur qui aime les challenges. J'aime le trouble qu'il véhicule dans *Alleluia*. Il est impressionnant. Il parvient à être à la fois ambigu, drôle, effrayant, sensuel et perdu. Il a une haute conception de son métier. Il ne cherche pas à faire carrière. Je le situe quelque part entre Willem Dafoe et Martin Landau. C'est un acteur qui est libre. Il ne juge jamais son personnage. Ça c'est rare. J'ai un immense respect pour lui. On ne se connaît pas bien dans la vie. Pourtant, nous sommes très proches. Nous nous comprenons vite. Il me fait confiance et réciproquement. J'ai réalisé sur ce film que j'aime profondément cet acteur.

Comment est arrivée Lola Dueñas sur le tournage ?

Cela s'est fait un peu par hasard, par l'intermédiaire du directeur de casting de *Colt 45* dont la femme est coach.

Il m'avait dit : « Tu dois la rencontrer, c'est une actrice formidable ». Le hasard a voulu que je réside à ce moment là dans le 3^e arrondissement, à Paris, et elle aussi. On s'est croisé un jour dans un supermarché du quartier. Petit à petit, c'est devenu une évidence que nous devions travailler ensemble. Quand elle a lu le scénario, elle m'a dit, avec son accent espagnol : « Gloria, c'est moi ! » Et effectivement, elle a porté le personnage en elle.

On a tous comme cinéophile un film qui a servi de détonateur à notre passion. Quel est le vôtre ?

Sans hésiter, *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hooper (1974). C'est le film de genre par excellence des années 1970. Il fonctionne à des tas de niveaux, commercial, poétique et thématique. C'est un film décrié, dont on a souvent une opinion fautive. Beaucoup de gens pensent qu'il est sanglant, alors que beaucoup de choses se passent hors champ. Tout est suggéré. Il m'a donné une envie viscérale de faire du cinéma. Je le revois souvent et il me donne une énergie incroyable. Il correspond à mon désir de filmer le chaos sous une forme poétique. C'est aussi un film qui m'a ouvert des portes. Hooper s'est inspiré de l'histoire d'Ed Gein qui avait aussi inspiré Hitchcock : c'est ce qui m'a conduit à voir *Psychose* (1960), puis les autres films d'Hitchcock.

DU FAIT DIVERS AU FILM

Aux sources d'*Alleluia*, on trouve un fait divers sordide qui a défrayé la chronique aux États-Unis. Retour sur l'histoire de Martha Beck et Raymond Fernandez, baptisés par la presse américaine « The Lonely Hearts Killers », « Les tueurs de la lune de miel ».

Le 4 janvier 1949, un étrange trio s'installe à Long Island, dans un appartement loué sur Adeline Street. Raymond Fernandez, 34 ans, vient de demander en mariage une des deux femmes qui l'accompagne, Janet Fay, âgée de 66 ans. Son autre compagne, Martha Beck, 28 ans, une ancienne infirmière que Fernandez présente comme sa belle-sœur, est en réalité sa maîtresse. Dans la nuit, suite à une dispute, Martha fracasse le crâne de Janet Fay avec un marteau. Raymond achève sa « fiancée » en l'étranglant.

Fernandez a une longue pratique comme gigolo et escroc. Il détousse les femmes esseulées qu'il rencontre en répondant à des petites annonces parues dans la presse. C'est par ce biais qu'il rencontre Martha Beck en 1947. Martha est une femme corpulente, quasi obèse, suite à une malformation glandulaire. Infirmière diplômée, elle peine à trouver des emplois stables. Elle a eu un premier enfant, une fille, d'un père inconnu. Puis un garçon d'un certain Beck, qui l'a épousée avant de divorcer rapidement.

Fernandez vit brièvement avec elle puis retourne à New York. La jeune femme l'y rejoint, par surprise. Folle amoureuse, Martha se plie à ses caprices et place ses enfants à l'Armée du Salut. Raymond la met alors au courant de ses escroqueries, elle décide de suivre son amant dans ses activités. En août 1948, Fernandez épouse Myrtle Young dans l'Arkansas. Martha s'ingénie à empêcher que l'union soit consommée. Lorsque la nouvelle Madame Fernandez finit par se révolter, Raymond la drogue et l'abandonne dans un bus à destination de Little Rock. Myrtle mourra le lendemain dans un hôpital.

L'ultime conquête de Fernandez s'appelle Delphine Downing, jeune veuve mère d'une fille de deux ans,

Rainelle. Jouant leur duo frère-sœur habituel, Martha et Raymond s'installent chez Downing, dans le Michigan. Quand la veuve émet des doutes, Fernandez l'endort avec des somnifères. La fillette réclame sa mère, pleure. Dans un accès de rage, Martha la violente. Craignant la réaction de Delphine à son réveil, Fernandez l'abat dans son sommeil. Il enterre le corps dans la cave. Le couple reste plusieurs jours dans la maison. Rainelle réclame toujours sa mère. Martha finit par la noyer dans une bassine d'eau...

Le 28 février 1949, avertie par des voisins soupçonneux, la police se présente alors que les deux amants reviennent du cinéma. Les deux tombes dans la cave sont découvertes. Arrêtés, Raymond et Martha avouent, avec force détails sordides. Leur confession compte 76 pages. Dès le lendemain, l'histoire fait la une des quotidiens. Martha fait figure de bouc-émissaire. Son poids, son physique peu avantageux sont mis en avant. Face à la médiatisation de l'affaire, le gouverneur de l'État de New York persuade l'État du Michigan d'extrader les amants criminels. La conséquence est simple : Raymond Fernandez et Martha Beck encourent la peine de mort.

Le 22 août 1949, au terme de plusieurs semaines de procès largement médiatisés, Raymond Fernandez et Martha Beck sont condamnés à la chaise électrique. Martha, exécutée après son amant, affronte son sort avec assurance, défiant une dernière fois les normes sociales en affirmant que personne ne peut comprendre ce qui l'unit à Raymond. Compte tenu de sa corpulence, son agonie dure plusieurs minutes. Final d'une passion mortelle qui continue d'inspirer romanciers et cinéastes.





LES PRODUCTEURS

Panique

Panique est une nouvelle entité de production belge créée par Vincent Tavier. Co-scénariste, producteur et acteur de *C'est arrivé près de chez vous* (1992), il produit *Les Carnets de Monsieur Manatane* (1992) où il retrouve Benoît Poelvoorde. Il est comédien pour *Atomik Circus* (2004) : il y joue Chef Brody aux côtés de Vanessa Paradis. Vincent produit et co-scénarise *Panique au village*, le premier long-métrage animé des auteurs d'*Ernest et Célestine* (2002), qu'il co-produira également. En 2003, il co-produit *Calvaire*, le premier opus de la trilogie ardennaise de Fabrice du Welz. 2004 est l'année d'*Aaltra*, un road-movie noir et pince-sans-rire de Benoît Delépine et Gustave Kervern.

Sa société de production La Parti a produit *Je suis supporter du Standard* (2013) avant de produire *Alleluia* et un nouvel épisode de 26 minutes de *Panique au village* intitulé *La Bûche de Noël*.

Radar Films

Radar films est créé en 2009 par Clément Miserez, producteur du court-métrage *Bloody Pizza* de Michel Rodas. Il a notamment produit les thrillers : *Les Emmurés* (2008) avec Mischa Barton et Tim Allen ; *Faces in the Crowd* (USA, 2011) avec Milla Jovovich ; ou encore *The Secret* de Pascal Laugier, avec Jessica Biel (USA-Canada, 2012). Il finit l'année 2013 avec *The Love Punch*, une comédie de Joel Hopkins avec Pierce Brosnan et Emma Thompson, et *Belle et Sébastien* de Nicolas Vanier, avec Tchéky Karyo.

Savage Film

Bart Van Langendonck a fondé la société de production indépendante bruxelloise Savage Film en 2007. Savage Film produit des films de fiction, des documentaires et des films de danse, dont les points communs sont la versatilité, la controverse, ou encore l'audace. Savage recherche la mixité des genres, entre fiction, documentaire ou art.

Savage films a obtenu la reconnaissance internationale en 2011 grâce au film de Michael R. Roskam, *Bullhead (Rundskop)*, nominé pour l'Oscar du Meilleur Film Étranger en 2012. Le film a été vendu dans plus de 20 territoires.

One Eyed

Fabrice du Welz a fondé la société de production One Eyed en 2007 pour son film *Vinyan*. Depuis, One Eyed co-produit tous ses projets.

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur Fabrice DU WELZ
Scénario Fabrice DU WELZ
Vincent TAVIER
Adaptation et Dialogues Romain PROTAT
Producteurs Vincent TAVIER
Clément MISEREZ
Matthieu WARTER
Bart VAN LANGENDONCK
Co-producteur Jacques-Henri BRONCKART
Olivier BRONCKART
Fabrice DU WELZ
Chef opérateur Manu DACOSSE
Ingénieur du son Ludo VAN PACHTERBEKE
Chef décorateur Emmanuel DE MEULEMEESTER
Chefs costumiers Christophe PIDRE
Florence SCHOLTES
Urteza DA FONSECA
Chef maquilleuse Anne-Laure GUÉGAN
Chef monteur image Emmanuel DE BOISSIEU
Mixeur son Fred MEERT
Chef monteur son Vincent CAHAY
Musique originale Olivier LEGRAIN
Storyboard

2014 – Belgique / France – Couleurs – 90 minutes – 2.35:1 – DCP – Dolby 5.1 – VF
Format de tournage : 16 mm

Visa : 136 918

FICHE ARTISTIQUE

Gloria Lola DUEÑAS
Michel Laurent LUCAS
Solange Helena NOGUERRA
Marguerite Edith LE MERDY
Gabriella Anne-Marie LOOP
Eve Pili GROUYNE
Madeleine Stéphane BISSOT
Père Luis David MURGIA

SÉLECTIONS EN FESTIVALS

- Karlovy Vary International Film Festival
- NIFF, Neuchâtel International Fantastic Film Festival
 - Fright Fest
- Brasília International Film Festival
 - L'Étrange Festival
- Festival Européen du Film Fantastique de Strasbourg
 - Sitges
- TIFF, Toronto International Film Festival
- Motel X, Lisbon International Film Festival
 - Fantastic Fest
- Busan International Film Festival

DISTRIBUTION SALLES

CARLOTTA FILMS

Programmation : Ines DELVAUX
9 passage de la Boule Blanche – 75012 PARIS
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

RELATIONS PRESSE

BOSSA NOVA

Michel BURSTEIN
32 bd Saint-Germain – 75005 PARIS
Tél. : 01 43 26 26 26 – bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

